**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** - (2007)

Heft: 2

**Vorwort:** Fire and Adjust!

Autor: Vautravers, Alexandre

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

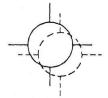
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



ETH-ZÜRICH 2 9. März 2007 BIBLIOTHEK



RMS+ N° 2 mars - avril 2007

Fire and Adjust!

## **Maj EMG Alexandre Vautravers**

Redacteur en chef RMS+

« Rien ne se perd, rien ne se crée; tout se transforme. »

Antoine Laurent de Lavoisier

haque réforme, chaque changement nous pousse à nous interroger sur nos objectifs, nous contraint à nous évaluer, à revoir nos habitudes, à nous remettre en question. Face à ces réalités, on peut agir d'une manière conservatrice en refusant tout changement, dogmatique en justifiant une conduite, ou fataliste en agissant au cas par cas. Dans la même veine, nous pouvons aussi prendre conscience que nous sommes des acteurs de ces changements. Suivre l'élan, c'est se résigner à ne pas agir, à abandonner l'initiative. Et rester sur place signifie souvent reculer.

La vérité est qu'en se fixant sur le changement, on se focalise sur l'effet et non la cause, sur le symptôme et non le problème. Or dans les discussions sur la transformation de l'Armée suisse, la cause des changements n'est pas l'organisation des troupes, la loi ou le budget. Il s'agit, par définition, de choix liés à un changement d'environnement, de menace, de missions ou de paradigmes.

Nous ne nous attarderons pas sur les trois premiers, que tout officier est entraîné à appliquer tactiquement, dans le domaine militaire ou civil: l'abréviation AZUGE¹ ne nécessite pas davantage d'explication. Attachons-nous alors au changement de paradigmes.

Les relations internationales ont été profondément modifiées par la disparition des deux blocs et la faillite de la puissance unilatérale - annonçons-là avec quelques années d'avance pour les sceptiques. La confrontation symétrique et totale, dans le domaine militaire n'est, le temps d'une génération du moins, plus une option politique. Cela ne nous empêche pas dans la foulée de prédire son retour, sitôt accomplies la prolifération et la multipolarisation — auxquelles de nombreux acteurs travaillent aujourd'hui d'arrache pied.

Les modes d'action ont changé. La professionnalisation ne touche pas seulement les *check-points*, mais aussi les étatsmajors, les conseillers et les décideurs. On ne laisse désormais plus grand chose au hasard. Il existe une métaphore dans le domaine militaire. Auparavant, tirer et toucher étaient deux actions distinctes. On préconisait, dans les manuels, une salve de réglage puis une salve d'efficacité. En mesurant l'écart entre le point visé et le point d'impact, on corrigeait la visée du prochain coup afin de toucher le but, ou du moins s'en approcher. Dans le langage des pointeurs de chars, on appelle cela « *Fire and adiust!* »

Aujourd'hui, la croyance et l'exigence du toucher du premier

coup s'est généralisée. Il en résulte une incompréhension et une intolérance absolues pour les échecs et les incertitudes. Le succès et la stabilité doivent être atteints du premier coup. Cet état d'esprit est à la fois une facilité, une faiblesse et une vulnérabilité.

Chaque changement, chaque ajustage, comme une pièce usinée, doit se réaliser avec une certaine marge de manœuvre et une tolérance déterminée. Le « perfectionnisme » nous guette, dénoncé en son temps par le colonel EMG Daniel Reichel.

Il pousse à une remise en cause permanente et à un changement perpétuel, qui ne manque pas de conduire à des errements, voire une fuite en avant, si l'on ne prend pas garde à maintenir le cap, tiraillé que l'on est par les influences centrifuges et corporatistes.

Après avoir célébré son 150° anniversaire, la Revue militaire suisse a fait peau neuve. Les lecteurs comme les internautes n'auront pas pu manquer cette révolution dans les affaires de la RMS! Cette démarche, de ses prémisses à son aboutissement, a duré plus de trois ans. Comme toute réforme, cette transformation est liée à de nombreuses causes et s'accompagne de plusieurs conséquences.

L'avis des lecteurs a été une donnée essentielle, à l'origine de cette démarche. Mais cet outil est le plus difficile à sonder, le plus partiel et le moins objectif. Une analyse de marché, des entretiens et un évaluation objective nous ont permis de voir plus clair dans les attentes des lecteurs d'un périodique consacré à la stratégie, à la politique de sécurité, aux questions de défense et à l'armée suisse. Les habitudes de lecture évoluent vers une présentation plus aérée et mieux illustrée, sans oublier d'exploiter des vecteurs de communication interactifs. Sans oublier la communication directe, humaine, personnelle. Il s'agit également d'intéresser de nouveaux publics et de s'adapter à l'armée d'aujourd'hui et à ses publications/productions où les « théories » et les « communiqués » deviennent chaque année plus nombreux. Pendant longtemps, la situation financière et la réduction inexorable du nombre d'officiers suisse romands ont été reconnus et annoncés.

Il ne m'appartient pas de rappeler toutes les consultations et les démarches entreprises au cours de ce travail. La plupart ont été consignées dans l'ouvrage commémoratif du 150° anniversaire, dont le succès témoigne du soutien à ces réflexions et à ces travaux. Le produit, qui s'ajuste et s'optimise, est entre vos mains. Le succès de cette RMS+ vous appartient. La discussion et la participation aux orientations et aux débats de politique de sécurité sont entre vos mains.